



普通高等教育“十五”国家级规划教材



Langue
et
Civilisation
françaises

法国 语言与文化

学 生 用 书

童佩智 陈丽瑜 唐杏英 柳利 张煦智 编

外语教学与研究出版社

图书在版编目(CIP)数据

法国语言与文化. 学生用书/童佩智等编. —北京:外语教学与研究出版社, 2005. 1
ISBN 7-5600-4684-3

I. 法… II. 童… III. 法语—高等学校—教材 IV. H32

中国版本图书馆 CIP 数据核字(2005)第 007403 号

出 版 人: 李朋义

责任编辑: 袁 芬 孟贤颖

装帧设计: 蔡 颖

出版发行: 外语教学与研究出版社

社 址: 北京市西三环北路 19 号 (100089)

网 址: <http://www.fltrp.com>

印 刷: 北京京科印刷有限公司

开 本: 787×1092 1/16

印 张: 29

版 次: 2005 年 6 月第 1 版 2005 年 6 月第 1 次印刷

书 号: ISBN 7-5600-4684-3

定 价: 36.90 元

* * *

如有印刷、装订质量问题出版社负责调换

制售盗版必究 举报查实奖励

版权保护办公室举报电话: (010)88817519

编写说明

根据教育部制定的法语专业三年级教学大纲的要求,《法国语言与文化》于2000年开始编写。四年来我们根据教学实践应用的结果不断地进行补充和修改,现已完成编写工作。本书已经全国高校专业外语委员会审查,并被列为普通高等教育“十五”国家级规划教材。

书中所选课文大多出自原文(个别处有删减),并注明了出处;另有一部分文章由外籍教师根据原文选编。为适应各校教学的不同需要,我们把该书分成两部分,第一部分是主课文和相关的练习及阅读材料(共34课),第二部分是综合练习(包括语法文体练习和成段翻译练习)。教师可以根据课时等具体情况对第二部分自行选择安排。为了培养学生查阅法文词典的习惯,本书的课文大多用法文注解,必要时请教师给予适当的辅导。

本教材专供高校法语专业三年级学生作精读教科书使用,也可供具有同等水平者学习参考。本书旨在提高学生的法语水平,同时也提供一些有关法国的文化知识。随着世界日新月异的发展,我们所选的有些课文内容难免会与法国的最新动向有些差距,敬请使用者谅解。

《法国语言与文化(学生用书)》编写组由童佩智、陈丽瑜、唐杏英、柳利、张煦智组成:童佩智、陈丽瑜负责编写课文、注解及练习部分;课后阅读及注解由唐杏英负责;柳利负责语法文体练习板块内容;翻译练习由张煦智编写;童佩智任编写组组长并负责审校工作。

在本书的编写与审校工作中,北京外国语大学的沈大力教授、中国警官大学的孟心杰教授、北京语言大学的胡玉龙教授,以及在我校工作的外国专家 Anne-Marie L'hoste 女士和 Jacques Lamorlette 先生给予了热心指导和大力帮助,在此谨向他们表示感谢。

最后,由于编者水平有限,缺点和错误在所难免,敬请使用该书的师生批评指正,以便今后进一步修改。

编者

2005年于北京外国语大学

目录 Table des Matières

Partie I

Leçon 9	Leçon 1	3
	Texte : Mon Oncle Jules	
	Exercices	
	Lecture : Mon Oncle Jules (suite)	
Leçon 10	Leçon 2	14
	Texte : Le système scolaire et universitaire français	
	Exercices	
	Lecture : Les débats relatifs à l'enseignement	
	Lecture libre: Brève histoire du LMD	
Leçon 11	Leçon 3	27
	Texte : Mon enfant, mon idole	
	Exercices	
	Lecture : Vision américaine de l'éducation et de la famille françaises	
Leçon 12	Leçon 4	37
	Texte : Le « suicide » des baleines demeure une énigme	
	Exercices	
	Lecture : La forêt française à l'épreuve du réchauffement climatique	
Leçon 13	Leçon 5	47
	Texte : A propos de la langue française	
	Exercices	
	Lecture : Le prix du multilinguisme	
Leçon 14	Leçon 6	59
	Texte : Chômage des jeunes, à qui la faute?	
	Exercices	
	Lecture : De plus en plus de jeunes diplômés perçoivent le RMI	
Leçon 15	Leçon 7	66
	Texte : Le loisir	
	Exercices	
	Lecture : Le tourisme industriel intéresse de plus en plus les vacanciers	
	Leçon 8	75
	Texte : Problèmes des personnes âgées	

Exercices	
Lecture : Les personnes âgées et handicapées	
Leçon 9	85
Texte : Le téléphone portable	
Exercices	
Lecture : Des hommes parlent aux hommes	
Lecture libre : Les pompiers contre les portables	
Leçon 10	97
Texte : Les jeunes Français	
Exercice	
Lecture : Se vendre comme un produit	
Leçon 11	109
Texte : Ces Français câblés et fous d'Internet	
Exercices	
Lecture : La France sur le «net»...	
Leçon 12	122
Texte : Truffaut, l'enfant sauvage	
Exercices	
Lecture : L'industrie cinématographique	
Leçon 13	132
Texte : Monnaie unique européenne : rendez-vous en 1999	
Exercices	
Lecture : L'Union européenne	
Lecture libre : 1. Les institutions de l'Union européenne	
2. L'euro, mode d'emploi	
Leçon 14	147
Texte : L'Assemblée nationale : le peuple souverain	
Exercices	
Lecture : Le Sénat, une chambre à part	
Leçon 15	157
Texte : Les dangers de l'informatique pour l'armée	
Exercices	
Lecture : L'industrie du disque confrontée à de nouvelles formes de piratage	

<p>Leçon 16 Texte : Les deux visages d'une révolution biomédicale Exercices Lecture : Clonage humain, c'est parti !</p>	<p>167</p>
<p>Leçon 17 Texte : Le métier de journaliste Exercices Lecture : Les mass media en France</p>	<p>177</p>
<p>Leçon 18 Texte : L'Etat Exercices Lecture : L'organisation de l'Etat : le pouvoir central</p>	<p>188</p>
<p>Leçon 19 Texte : Le passe-muraille Exercices Lecture : Le passe-muraille (suite)</p>	<p>198</p>
<p>Leçon 20 Texte : L'esprit de la V^e République Exercices Lecture : Le bicentenaire de l'Institut de France</p>	<p>209</p>
<p>Leçon 21 Texte : La mode en France Exercices Lecture : Les coulisses de la haute couture</p>	<p>221</p>
<p>Leçon 22 Texte : Cendrillon et nous Exercices. Lecture : Le renouveau des Jeux olympiques</p>	<p>232</p>
<p>Leçon 23 Texte : Le proverbe (1) Exercices Lecture : Le proverbe (extrait)</p>	<p>241</p>

<p style="text-align: right;">Leçon 24</p> <p style="text-align: right;">Texte : Le proverbe (2)</p> <p style="text-align: right;">Exercices</p> <p style="text-align: right;">Lecture : Le proverbe (suite)</p>	251
<p style="text-align: right;">Leçon 25</p> <p>Texte : Le gouvernement prévoit une parité globale, mais sans condition d'ordre</p> <p style="text-align: right;">Exercices</p> <p style="text-align: right;">Lecture : Les Françaises à la conquête du politique</p> <p style="text-align: right;">Lecture libre : De multiples injustices</p>	261
<p style="text-align: right;">Leçon 26</p> <p>Texte : Comment les Européens voient les Français</p> <p style="text-align: right;">Exercices</p> <p style="text-align: right;">Lecture : Les cadres français vus par les étrangers</p>	275
<p style="text-align: right;">Leçon 27</p> <p style="text-align: right;">Texte : 4 000 ans de banque</p> <p style="text-align: right;">Exercices</p> <p style="text-align: right;">Lecture : Sous l'euro, le dollar...</p>	286
<p style="text-align: right;">Leçon 28</p> <p>Texte : Mutations de la famille française</p> <p style="text-align: right;">Exercices</p> <p style="text-align: right;">Lecture : Famille et enfants</p>	297
<p style="text-align: right;">Leçon 29</p> <p style="text-align: right;">Texte : De Gaulle, vingt-cinq ans après</p> <p style="text-align: right;">Exercices</p> <p>Lecture : 18 juin 1940 : l'appel d'un général presque inconnu</p>	308
<p style="text-align: right;">Leçon 30</p> <p style="text-align: right;">Texte : Les Français et le secret</p> <p style="text-align: right;">Exercices</p> <p style="text-align: right;">Lecture : Médecins : dire sans trahir</p>	319
<p style="text-align: right;">Leçon 31</p> <p style="text-align: right;">Texte : Puissance de la publicité</p> <p style="text-align: right;">Exercices</p> <p style="text-align: right;">Lecture : Des acteurs qu'on réclame</p>	329

Leçon 32

339

Texte : Des livres

Exercices

Lecture : Le livre en France

Leçon 33

350

Texte : La Sécurité sociale : une véritable révolution sociale

Exercices

Lecture : 1. La Sécurité sociale ou la mise en œuvre d'une grande solidarité

2. Qu'entend-on par protection sociale?

Leçon 34

361

Texte : L'an 2000 : une alimentation à deux vitesses

Exercices

Lecture : L'agroalimentaire, le «pétrole vert» de la France

Partie II

Exercices complémentaires

371

I Exercices de grammaire et de stylistique

II Thème



Partie I



Texte

Mon Oncle Jules

Ma famille, originaire du Havre, n'était pas riche. On s'en tirait, voilà tout. Le père travaillait, rentrait tard du bureau et ne gagnait pas grand-chose. J'avais deux sœurs.

Ma mère souffrait beaucoup de la gêne où nous vivions, et elle trouvait souvent des paroles aigres pour son mari, des reproches voilés et perfides. Le pauvre homme avait alors un geste qui me navrait. Il se passait la main ouverte sur le front, comme pour essuyer une sueur qui n'existait pas, et il ne répondait rien. Je sentais sa douleur impuissante. On économisait sur tout; on n'acceptait jamais un dîner, pour n'avoir pas à le rendre; on achetait les provisions au rabais, les fonds de boutique. Mes sœurs faisaient leurs robes elles-mêmes et avaient de longues discussions sur le prix d'un galon qui valait quinze centimes le mètre. Notre nourriture ordinaire consistait en soupe grasse et bœuf accommodé à toutes les sauces. Cela est sain et réconfortant, paraît-il; j'aurais préféré autre chose. On me faisait des scènes abominables pour les boutons perdus et les pantalons déchirés.

[...]

Et chaque dimanche, en voyant entrer les grands navires qui revenaient de pays inconnus et lointains, mon père prononçait invariablement les mêmes paroles:

«Hein! Si Jules était là-dedans, quelle surprise!»

Mon oncle Jules, le frère de mon père, était le seul espoir de la famille, après en avoir été la terreur. J'avais entendu parler de lui depuis mon enfance,

Leçon 1

et il me semblait que je l'aurais reconnu du premier coup, tant sa pensée m'était devenue familière. Je savais tous les détails de son existence jusqu'au jour de son départ pour l'Amérique, bien qu'on ne parlât qu'à voix basse de cette période de sa vie.

Il avait eu, paraît-il, une mauvaise conduite, c'est-à-dire qu'il avait mangé quelque argent, ce qui est bien le plus grand des crimes pour les familles pauvres. Chez les riches, un homme qui s'amuse fait des bêtises. Il est ce qu'on appelle, en souriant, un noceur. Chez les nécessiteux, un garçon qui force les parents à écorner le capital devient un mauvais sujet, un gueux, un drôle!

Enfin l'oncle avait notablement diminué l'héritage sur lequel comptait mon père après avoir d'ailleurs mangé sa part jusqu'au dernier sou.

On l'avait embarqué pour l'Amérique, comme on faisait alors, sur un navire marchand allant du Havre à New York.

Une fois là-bas, mon oncle Jules s'établit marchand de je ne sais pas quoi, et il écrivit bientôt qu'il gagnait un peu d'argent et qu'il espérait pouvoir dédommager mon père du tort qu'il lui avait fait. Cette lettre causa dans la famille une émotion profonde. Jules, qui ne valait pas, comme on dit, les quatre fers d'un chien, devint tout à coup un honnête homme, un garçon de cœur, un vrai Davranche, intègre comme tous les Davranche.

Un capitaine nous apprit en outre qu'il avait loué une grande boutique et qu'il faisait un commerce important.

Une seconde lettre, deux ans plus tard, disait: «Mon cher Philippe, je t'écris pour que tu ne t'inquiètes pas de ma santé, qui est bonne. Les affaires aussi vont bien. Je pars demain pour un long voyage dans l'Amérique du Sud. Je serai peut-être plusieurs années sans te donner de mes nouvelles. Si je ne t'écris pas, ne sois pas inquiet. Je reviendrai au Havre une fois fortune faite. J'espère que ce ne sera pas trop long, et nous vivrons heureux

ensemble...»

Cette lettre était devenue l'évangile de la famille. On la lisait à tout propos, on la montrait à tout le monde. Pendant dix ans, en effet, l'oncle Jules ne donna plus de nouvelles; mais l'espoir de mon père grandissait à mesure que le temps marchait; et ma mère aussi disait souvent:

«Quand ce bon Jules sera là, notre situation changera. En voilà un qui a su se tirer d'affaire!»

L'aînée de mes sœurs avait alors vingt-huit ans; l'autre vingt-six. Elles ne se mariaient pas, et c'était là un gros chagrin pour tout le monde.

Un prétendant enfin se présenta pour la seconde. Un employé, pas riche, mais honorable. J'ai toujours eu la conviction que la lettre de l'oncle Jules, montrée un soir, avait terminé les hésitations et emporté la résolution du jeune homme.

On l'accepta avec empressement, et il fut décidé qu'après le mariage toute la famille ferait ensemble un petit voyage à Jersey.

Jersey est l'idéal du voyage pour les gens pauvres. Ce n'est pas loin; on passe la mer dans un paquebot et on est en terre étrangère, cet îlot appartenant aux Anglais. Donc, un Français, avec deux heures de navigation, peut s'offrir la vue d'un peuple voisin chez lui et étudier les mœurs, déplorables d'ailleurs, de cette île couverte par le pavillon britannique, comme disent les gens qui parlent avec simplicité.

Ce voyage de Jersey devint notre préoccupation, notre unique attente, notre rêve de tous les instants.

On partit enfin. Je vois cela comme si c'était d'hier: le vapeur chauffant contre le quai de Granville; mon père, effaré, surveillant l'embarquement de nos trois colis; ma mère inquiète ayant pris le bras de ma sœur non mariée,

Leçon 1

qui semblait perdue depuis le départ de l'autre, comme un poulet resté seul de sa couvée; et, derrière nous, les nouveaux époux qui restaient toujours en arrière, ce qui me faisait souvent tourner la tête.

Le bâtiment siffla. Nous voici montés, et le navire, quittant la jetée, s'éloigna sur une mer plate comme une table de marbre vert. Nous regardions les côtes s'enfuir, heureux et fiers comme tous ceux qui voyagent peu.

Mon père tendait son ventre, sous sa redingote dont on avait, le matin même, effacé toutes les taches, et il répandait autour de lui cette odeur de benzine des jours de sortie, qui me faisait reconnaître les dimanches.

Tout à coup, il avisa deux dames élégantes à qui deux messieurs offraient des huîtres. Un vieux matelot déguenillé ouvrait d'un coup de couteau les coquilles et les passait aux messieurs qui les tendaient ensuite aux dames. Elles mangeaient d'une manière délicate, en tenant l'écaille sur un mouchoir fin et en avançant la bouche pour ne point tacher leurs robes. Puis elle buvaient l'eau d'un petit mouvement rapide et jetaient la coquille à la mer.

Mon père, sans doute, fut séduit par cet acte distingué de manger des huîtres sur un navire en marche. Il trouva cela bon genre, supérieur, et il s'approcha de ma mère et de mes sœurs en demandant:

«Voulez-vous que je vous offre quelques huîtres?» Ma mère hésitait à cause de la dépense; mais mes deux sœurs acceptèrent tout de suite. Ma mère dit, d'un ton contrarié:

«J'ai peur de me faire mal à l'estomac. Offre ça aux enfants seulement, mais pas trop, tu les rendrais malades.»

Puis, se tournant vers moi, elle ajouta:

«Quant à Joseph, il n'en a pas besoin; il ne faut point gâter les garçons.»

Je restai donc à côté de ma mère, trouvant injuste cette distinction. Je suivais de l'œil mon père, qui conduisait pompeusement ses deux filles et son gendre vers le vieux matelot déguenillé.

[...]

Guy de Maupassant

Notes

1. **Guy de Maupassant** : écrivain français du 19^e siècle. Dirigé dans ses études et ses débuts par Flaubert (ami d'enfance de sa mère), il porta l'art de la nouvelle à une perfection qui donne à son naturalisme et à son pessimisme un pouvoir de choc. Ses trois cents contes et nouvelles furent regroupés en des recueils : *La Maison Tellier*, *Mademoiselle Fifi*, *Contes de la bécasse*, *Toine*, etc. *Boule-de-Suif* fut publié en 1880 dans le recueil collectif *Les Soirées de Médan*. Romans : *Une vie*, *Bel-Ami*, *Pierre et Jean*.
2. **on s'en tirait** : On vivait tant bien que mal.
3. **des paroles aigres** : des propos blessants
4. **des reproches voilés** : (faire) des reproches par allusion, par métaphore
5. **navrer** v. t. : causer de la peine (à qn) , décevoir (qn)
6. **provisions au rabais** : provisions qui sont soldées
7. **fonds de boutique** : articles, marchandises délaissés par les clients
8. **galon** n. m. : bande de tissu servant à border les vêtements
9. **accommoder** v. t. : (au sens moderne) cuisiner, apprêter, arranger un plat
10. **sain, e a.** : qui fait du bien; qui contribue à la bonne santé
11. **réconfortant, e a.** : ici, tonique, rendre fort physiquement
12. **faire des scènes** : s'emporter, se mettre en colère contre qn 大发雷霆
13. **...tant sa pensée m'était devenue familière** : ...parce que sa pensée m'était devenue très familière
14. **manger de l'argent** : gaspiller, dilapider de l'argent
15. **noceur, se n.** : (au sens du 19^e siècle) personne qui mène une vie de débauche 过着花天酒地生活的人

Leçon 1

16. **nécessiteux, se** *a., n. m.* : pauvres
17. **écorner le capital** : diminuer le capital, manger de l'argent
18. **un drôle** : un mauvais garçon
19. **s'établir marchand** : (expression littéraire) devenir marchand
20. **dédommager (qn de...)** *v. t.* : compenser ou réparer les dommages qu'il a subis
21. **faire (du) tort à qn** : lui causer un dommage; lui nuire
22. **qui ne valait pas (...)** **les quatre fers d'un chien** : qui était considéré comme un bon à rien
23. **un honnête homme** : ici, un homme droit, vertueux
24. **intègre** *a.* : très honnête, d'une grande probité
25. **évangile** *n. m.* : texte sacré; ici un texte très important, fondamental
26. **prétendant** *n. m.* : ici, personne qui demande la main d'une jeune fille
27. **...couverte par le pavillon britannique** : ...où flotte le drapeau de la Grande-Bretagne (ici, on veut dire que l'île appartient à la Grande-Bretagne)
28. **effaré, e a.** : ici, très angoissé, très inquiet
29. **couvée** *n. f.* : ensemble des oisillons 一窝雏鸟
30. **benzine** *n. f.* : une sorte d'essence (qu'on utilisait autrefois pour ôter les taches sur les vêtements)
31. **...qui me faisait reconnaître les dimanches** : au début de cette nouvelle, quelques paragraphes ont été enlevés dans lesquels le narrateur nous a dit que la famille faisait souvent des promenades les dimanches le long du quai au Havre. Puisque le père avait un seul costume, chaque fois qu'il sortait, il portait sa redingote qui était tachée et il était obligé d'effacer les taches avant d'aller se promener. Le jour du départ à Jersey, le père a mis le même costume dont il avait le matin même effacé toutes les taches, ce qui faisait reconnaître les jours de dimanches à Joseph.
32. **aviser** *v. t.* : apercevoir, remarquer
33. **déguenillé, e a.** : aux vêtements pauvres et déchirés
34. **bon genre** : qui a de bonnes manières selon les critères bourgeois ; ici, élégant comme il faut, chic
35. **suire qn de l'œil (des yeux)** : observer les mouvements d'une personne sans soi-même bouger
36. **pompeusement** *adv.* : avec solennité (affecté et ridicule)

Exercices

I. Questions de compréhension :

1. Décrivez la situation de la famille Davranche. (Relevez tous les détails pour illustrer votre réponse.)
2. Quels sont les caractères du père et de la mère ? Qu'en pensez-vous ?
3. Qu'est-ce que Jules Davranche avait fait à sa famille avant son départ pour l'Amérique ?
4. Pourquoi Jules Davranche est-il devenu l'espoir de la famille ?
5. Comment la famille a-t-elle pu obtenir que le jeune homme demande la main de la seconde fille ?
6. Pourquoi la famille a-t-elle choisi Jersey comme lieu de voyage après le mariage de la seconde fille ?
7. Décrivez le départ de la famille pour Jersey.

II. Sujets à développer :

1. Lisez la partie "Lecture" de cette leçon et imaginez la vie de Jules entre sa vie de jeune homme à New York et le moment où sa famille le revoit sur le bateau.
2. Que pensez-vous de l'attitude de la mère à l'égard de Jules ?
3. Présentez la vie de Maupassant.
4. Présentez le contenu d'une autre nouvelle de Maupassant.

III. Traduisez les phrases suivantes en français :

1. 我家并不富裕，只能勉强度日。
2. 政治考试真难，但我总算通过了。
3. 公司职员对他们的经理很不满意，总是含沙射影地讽刺他。
4. 这种食品对这个病人的身体有好处。
5. 于勒的母亲因为儿子掉了个纽扣而大发雷霆。
6. 我叔叔将他的一份财产挥霍光后，又花掉了我父亲得到的一部分遗产。
7. 我叔叔30年代到了巴黎，在那里当了古董商。
8. 保险公司已对灾民们所遭受的损失作了赔偿。
9. 从我父亲那里得到的遗产只剩下这一间房子了。
10. 在这条街的拐弯处，我常看到一个破衣褴衫的人在乞讨。
11. 母亲一直盯着儿子远去。
12. 看到我学习上有困难，这位同学主动提出在课后帮助我。